

NICOLAS COUDERC



Coutelier violoncelliste

Sans brûler les étapes, Nicolas Couderc, jeune coutelier de 30 ans, est déjà reconnu par ses pairs. Aussi les clients acquiescent à ses performances

Né à Aurillac, étudiant à Toulouse, formé coutelier à Thiers et exerçant à Axat. Pour pinailler, un bourg de 850 habitants dans l'Aude à la croisée des chemins entre Carcassonne, Perpignan et Font-Romeu. Voilà pour la géographie de Nicolas Couderc, que nous devons compléter par sa présence régulière aux salons de Nyons, de Nontron, d'Arcachon, de Thiers, de Paris. Vous l'aurez compris ce migrant possède bien son permis de conduire.

Nous nous garderons d'accuser son papa, conducteur de train à la SNCF, d'avoir inoculé le virus du "bouguisme" à son rejeton. Les errances de Nicolas Couderc enfant, restent circonscrites entre la ville d'Aurillac et la campagne environnante. La ville avec ses vitrines de magasins. Celles des coutelleries l'attirent particulièrement avec notamment les fameux Victorinox, peut-être la couleur rouge... La campagne où il fabrique arc et flèches et de petits moulins à aubes qu'il fait tourner dans les ruisseaux. Bien que né en 1981, il joue comme un gamin des années soixante, des années cinquante, des années quarante, des années trente... Un môme de toujours lorsqu'il peut profiter d'un zeste de nature et qu'il n'est pas gavé de Nintendo.

Doué de ses mains

Pour que la sauce prenne vraiment, il faut aussi au moins un grand-père et son couteau. Nicolas en a eu deux. Un cheminot comme le papa et un ancien mineur à Decazeville et reconverti en homme à tout faire, c'est-à-dire excellent bricoleur. Cette double influence, non coercitive et usagère du couteau, laisse les marques d'une encre on ne peut plus sympathique. Plutôt doué de ses mains, Nicolas Couderc choisit des études en arts plastiques et arts appliqués à la faculté de Toulouse Mirail. À la sortie, il navigue dans un flou persistant et enchaîne les boulots en intérim pendant 2 ans. Hébergé

chez des amis dans une période de désœuvrement, il s'initie à la forge, comme ça pour s'occuper. Il s'aperçoit que la coutellerie c'est son truc. À 25 ans, il se lance dans le CAP Instruments coutants et de Chirurgie à Thiers.

Durant 2 ans, il suit un cursus polyvalent autour des métiers du couteau avec des stages dans l'entreprise qui l'accueille : les ateliers du Musée de la Coutellerie. Il se félicite de cette formation qu'il estime très complète avec notamment beaucoup de travail

en atelier. Laconique mais élogieux, il dit à propos de Laurent Béal, son maître de stage : « gros niveau ». CAP en poche, il aborde directement le métier, en 2007, sans faire de gammes

Pliant à cran d'arrêt à pompe, lame en acier inoxydable RWL34 de 9 cm, manche en fibre de carbone, 460 euros avec un étui en cuir

Droit de type Bowie avec une lame forgée en acier 90MCV8 de 17,5 cm, garde et pommeau en maillechort, manche en bois de fer de l'Arizona, 400 euros avec un étui en cuir

Le Simplement. Pliant à cran forcé avec une lame en acier inoxydable RWL34 de 8,5 cm, manche en bois de fer de l'Arizona, 350 euros avec une pochette en cuir

chez tel ou tel coutelier réputé. Il lui faut simplement répéter mille fois les gestes afin de se les approprier et assumer quelques bévues inévitables.

Touche à tout

Cependant, Nicolas Couderc n'est pas borné et pour les pliants qu'il adore, il agréé les conseils de Jean-Pierre Martin, coutelier arlésien et spécialiste très pointu en la matière. Quant au design, ses études dessin constituent un atout non négligeable. Il travaille sans œillères : poignards, couteaux de chasse,



L'ACTU COUTEAU



Canif (position ouverte) avec une lame de 7,5 cm et un tire-bouchon en damas, manche en bois de fer de l'Arizona, 500 euros avec une pochette en cuir



Fiat Lux

Nathalie Girardin participe à Coutellia, le salon de Thiers. Pourtant, elle ne produit pas le moindre couteau. En 2006, à Clermont-Ferrand, elle crée Dédale, un atelier de design industriel. Là, à partir de matériaux de récupération, elle conçoit des objets de décoration, du mobilier et des luminaires. Ces derniers, présentés à Coutellia, sont réalisés à partir des chutes des coutellerie thernoises, notamment de la Maison **Dozor**. Les "chatilles", comme on dit à Thiers, sont recyclés en lampes et luminaires, chacun étant une pièce unique numérotée. L'acier inoxydable subit un décapage afin de nettoyer et blanchir les marques de soudure. Le diffusant, en PVC ou papier contrecollé, qui habille l'intérieur est à choisir parmi une gamme de couleurs et de textures. Cette collection nommée Chute-S, fruit d'un savoir-faire auvergnat pur jus, ne fait appel qu'à des intervenants de la région. Les prix s'étagent de 850 à 1 590 euros. Le motif qui revient le plus souvent est la fourchette qui, comme chacun le sait, n'est pas l'ennemie du couteau mais son complément. Showroom à Clermont-Ferrand et à Lyon.

www.dedale-suite.com



Le SF. Pliant à cran forcé avec une lame en acier inoxydable RWL34, manche en carte mère informatique, 330 euros avec une pochette en cuir

couteaux de table, pliants à cran forcé, à pompe centrale ou pompe arrière et depuis peu liner-lock. Il conçoit également des pliants multi-pièces avec ciseaux et/ou tire-bouchon. Il procède le plus souvent par enlèvement de la matière et utilise majoritairement l'acier inoxydable RWL34 à la très bonne qualité de coupe. Il forge ses damas comme de bien entendu.

Pas archer mais...

Pour les manches, il favorise les essences végétales, l'ivoire de mammoth et d'éléphant mais également la fibre de carbone et la carte mère d'ordinateur, qui donnent un très beau rendu. Pas besoin d'avoir fait Maths Sup. pour calculer que de 2007, année de son démarrage dans son atelier spacieux au cœur d'une ancienne scierie, et 2011, millésime du prix qu'il a reçu à Coutellia, seulement 3 ans se sont écoulés. Un laps de temps qui rend opportun le vieux cliché de Corneille : « *aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années* ».

À Thiers, Nicolas Couderc ne concourait pas dans la catégorie reconstitution historique et il ne s'agissait pas pour lui

d'exécuter une version de Tizona, l'épée du Cid. Le couteau à partir de matériaux recyclés, tel était le thème imposé, qui aurait plu à Éva Joly, laquelle ne s'exprime pas en alexandrin. Le couteur d'Axat présentait un pliant à cran d'arrêt à pompe arrière, réalisé à 100 % avec des matériaux recyclés : lame damas et pompe en chaîne de tronçonneuse, platine en scie égoïne, clous de menuisier et côte en carte mère informatique. Il obtenait le 2^e prix derrière Jean-Pierre Veysseyre, dont le talent n'est plus à vanter. Certes un 2^e prix, mais qui le classe déjà parmi les grands couteliers.

Avancer toujours et encore...

Nicolas Couderc pratique le kung-fu wushu (héritage des moines du temple de Shaolin) et joue du violoncelle. Contrairement à nombre de couteliers, il ne tire pas à l'arc mais..., tenez-vous à carreau, il vient de se fabriquer une arbalète. Un jeune artisan qui avance à grands traits.

ANTOINE MORANTE

Nicolas Couderc
42, rue du 19 mars 1962 - 11 140 Axat
Tél. : 06.08.56.74.68
nicolas.couderc@hotmail.fr
www.nicolas-couderc.fr

Le Hemi. Pliant à cran d'arrêt à pompe arrière cachée, avec une lame de 8,5 cm en acier inoxydable RWL34, manche en fibre de carbone, 450 euros avec une pochette en cuir



www.dedale-suite.com